

## CHAPITRE V.

### I. RECONNAISSANCE DE LÉON ENVERS CEUX QUI LUI AVAIENT DONNÉ LA COURONNE.

Après avoir reçu la couronne royale, Léon fit baptiser solennellement son neveu Roupène-Raymond, l'héritier de la principauté d'Antioche, par le prélat qui l'avait sacré Roi, l'Archevêque de Mayence. Comme le catéchumène était né d'un père latin, il appartenait à ce dernier de le baptiser. Ce légat du Pape et de l'Empereur reçut à cette occasion de nombreux présents de Léon et du Catholicos Grégoire. Il en informa le pape Innocent III par lettres et verbalement lorsqu'il fut mandé par le Roi et par le Catholicos, chargé de leurs lettres, et plus particulièrement quand il fut l'ambassadeur de Léon. Le Pontife, dans sa réponse à Léon, lui rappelle avec satisfaction sa générosité.

La lettre de Léon porte la date du 23 Mai 1199. Il faut croire que le Catholicos lui écrivit aussi le même jour, car sa lettre n'est point datée. Les originaux de ces lettres en arménien sont perdus, il ne nous reste que leurs vieilles traductions latines dans les Archives du Vatican. Le commencement de la lettre du Catholicos est fort beau. Il salue d'abord non-seulement le Pape mais aussi tout le clergé de l'Église, dont il se déclare le fils et pour la conservation de laquelle il fait des vœux. Ensuite, il annonce au Pontife romain: I.<sup>o</sup> L'arrivée de l'Archevêque de Mayence qui est venu apporter la couronne royale de la part de Dieu, du Pontife et de l'Empereur des Romains<sup>133</sup>; il rend grâces à Dieu et remercie les deux derniers; II.<sup>o</sup> Que cet Archevêque lui a présenté les préceptes liturgiques du Pape et que, lui et le clergé de son Église les ont acceptés; que dorénavant ils appartiendront au Pape et que celui-ci leur appartiendra. Pour les évêques, il dit: «Qui sunt in multis terris et sunt multi per Dei gratiam»; III.<sup>o</sup> Que le Pape devra venir en aide aux Arméniens qui sont entourés de dragons malveillants.

Pour donner une idée de l'esprit et du style de Léon, je juge à propos de citer sa lettre au même pape Innocent:

---

<sup>133</sup> Noveritis, Domine, quod ad nos venit nobilis, sapiens et sublimis Archiepiscopus Maguntinus, qui ad nos attulit ex parte Dei, et ex parte sublimitatis Ecclesiæ Romanæ, et ex parte magni Imperatoris Romanorum sublimam Coronam, et coronavit Regem nostrum Leonem.